

Chapitre 4. À l'aventure avec le capitaine Nemo !

Texte 2 – Le pêcheur de perles, p. 107

Le capitaine Nemo entraîne le narrateur et ses compagnons, munis de scaphandres et marchant à pied, dans l'exploration des fonds de l'océan Indien. Il leur fait découvrir des huîtres perlières gigantesques dont lui seul connaît l'existence.

Nous marchions isolément, en véritables flâneurs, chacun s'arrêtant ou s'éloignant au gré de sa fantaisie. Le capitaine Nemo s'arrêtait soudain. D'un geste, il nous ordonna de nous blottir près de lui au fond d'une large anfractuosit¹. Sa main se dirigea vers un point de la masse liquide, et je regardai attentivement. À cinq mètres de moi, une ombre apparut et s'abaissa jusqu'au sol. L'inquiétante idée des requins² traversa mon esprit. Mais je me trompais. C'était un homme, un homme vivant, un Indien, un pêcheur, un pauvre diable, qui venait glaner³ avant la récolte.

J'apercevais le fond de son canot mouillé⁴ à quelques pieds au-dessus de sa tête. Il plongeait, et remontait successivement. Une pierre taillée en pain de sucre⁵ et qu'il serrait du pied, tandis qu'une corde la rattachait à son bateau, lui servait à descendre plus rapidement au fond de la mer. C'était là tout son outillage. Arrivé au sol, par cinq mètres de profondeur environ, il se précipitait à genoux et remplissait son sac de pintadines⁶ ramassées au hasard. Puis, il remontait, vidait son sac, ramenait sa pierre, et recommençait son opération qui ne durait que trente secondes. Il ne rapportait pas plus d'une dizaine de pintadines à chaque plongée, car il fallait les arracher du banc auquel elles s'accrochaient par leur robuste byssus⁷. Et combien de ces huîtres étaient privées de ces perles pour lesquelles il risquait sa vie !

Je me familiarisais donc avec le spectacle de cette pêche intéressante, quand, tout d'un coup, à un moment où l'Indien était agenouillé sur le sol, je lui vis faire un geste d'effroi, se relever et prendre son élan pour remonter à la surface des flots. Je compris son épouvante. Une ombre gigantesque apparaissait au-dessus du malheureux plongeur. C'était un requin de grande taille qui s'avavançait diagonalement,

l'œil en feu, les mâchoires ouvertes ! J'étais muet d'horreur, incapable de faire un mouvement. Le vorace animal, d'un vigoureux coup de nageoire, s'élança vers l'Indien, qui se jeta de côté et évita la morsure du requin, mais non le battement de sa queue, car cette queue, le frappant à la poitrine, l'étendit sur le sol. Cette scène avait duré quelques secondes à peine. Le requin revint, et, se retournant sur le dos, il s'apprêtait à couper l'Indien en deux, quand je sentis le capitaine Nemo, posté près de moi, se lever subitement. Puis, son poignard à la main, il marcha droit au monstre, prêt à lutter corps à corps avec lui. Le squal⁸, au moment où il allait happer⁹ le malheureux pêcheur, aperçut son nouvel adversaire, et se replaçant sur le ventre, il se dirigea rapidement vers lui. Je vois encore la pose du capitaine Nemo. Replié sur lui-même, il attendait avec un admirable sang-froid le formidable squal, et lorsque celui-ci se précipita sur lui, le capitaine, se jetant de côté avec une prestesse¹⁰ prodigieuse, évita le choc et lui enfonça son poignard dans le ventre. Mais tout n'était pas dit. Un combat terrible s'engagea. Le requin avait rugi, pour ainsi dire. Le sang sortait à flots de ses blessures. La mer se teignit de rouge, et, à travers ce liquide opaque, je ne vis plus rien. Plus rien, jusqu'au moment où, dans une éclaircie, j'aperçus l'audacieux capitaine, cramponné à l'une des nageoires de l'animal, luttant corps à corps avec le monstre, labourant de coups de poignard le ventre de son ennemi, sans pouvoir toutefois porter le coup définitif, c'est-à-dire l'atteindre en plein cœur. Le squal, se débattant, agitait la masse des eaux avec furie, et leur remous menaçait de me renverser. J'aurais voulu courir au secours du capitaine. Mais, cloué par l'horreur, je ne pouvais remuer. Le capitaine tomba sur le sol, renversé par la masse énorme qui pesait sur lui. Puis, les mâchoires du requin s'ouvrirent démesurément comme une cisaille d'usine, et c'en était fait du capitaine si, prompt comme la pensée, son harpon à la main, Ned Land¹¹, se précipitant vers le requin, ne l'eût frappé de sa terrible pointe. Les flots s'imprégnèrent d'une masse de sang. Ned Land n'avait pas manqué son but.

Le capitaine, relevé sans blessures, alla droit à l'Indien, coupa vivement la corde qui le liait à sa pierre, le prit dans ses bras et, d'un vigoureux coup de talon, il remonta à la surface de la mer. Nous le suivîmes tous trois, et, en quelques instants, miraculeusement sauvés, nous atteignions l'embarcation du pêcheur. Le premier soin du capitaine Nemo fut de rappeler ce malheureux à la vie. Il ouvrit les yeux. Quelle dut être sa surprise, son épouvante même, à voir les quatre grosses têtes de cuivre

qui se penchaient sur lui ! Et surtout, que dut-il penser, quand le capitaine Nemo, tirant d'une poche de son vêtement un sachet de perles, le lui eut mis dans la main ? Cette magnifique aumône de l'homme des eaux au pauvre Indien de Ceylan fut acceptée par celui-ci d'une main tremblante. Ses yeux effarés indiquaient du reste qu'il ne savait à quels êtres surhumains il devait à la fois la fortune et la vie.

Quoi qu'il en fût, le capitaine Nemo n'était pas parvenu encore à tuer son cœur tout entier.

Lorsque je lui fis cette observation, il me répondit d'un ton légèrement ému :

– Cet Indien, monsieur le professeur, c'est un habitant des pays opprimés, et je suis encore, et jusqu'à mon dernier souffle je serai de ce pays-là.

Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers*, deuxième partie, chapitre III, 1870.

1. Anfractuosité : creux.
2. L'océan Indien est peuplé de requins.
3. Glaner : ramasser une maigre partie de la récolte.
4. Mouiller : pour un bateau, s'arrêter et jeter l'ancre pour se fixer.
5. En pain de sucre : en forme de cône.
6. Pintadine : huître perlière.
7. Byssus : filament fabriqué par certains coquillages, qui leur permet de s'accrocher aux rochers.
8. Squale : requin.
9. Happer : avaler d'un seul coup.
10. Prestesse : agilité, vivacité.
11. Ned Land : marin canadien appartenant à l'équipage de l'Abraham Lincoln, et très agile au maniement du harpon.